

Nous avons démarré ce concert par deux œuvres de **Mel Bonis**. Mélanie Bonis était une brillante élève de César Frank et Jules Massenet, dans la même volée que Claude Debussy. Elle reçoit de nombreux prix, et tombe amoureuse d'un ténor. Ses parents l'ont alors retirée du conservatoire pour la marier à un industriel ayant le double de son âge. Les deux pièces présentées ont été composées tardivement, alors que Mel Bonis est veuve.

Amy Beach, a composé nos deux prochaines œuvres. Brillante pianiste américaine, elle épousera un médecin qui lui fera mettre sa carrière de côté. Elle ne pourra la reprendre que 25 ans plus tard, à la mort de son époux.

Notre troisième compositrice aura un destin fort différent. **Alice Mary Smith** est anglaise, la première compositrice de ce pays à avoir signé une symphonie. Sa famille, puis son mari, avocat, lui laisseront mener sa carrière. Elle sera associée à la Royal Philharmonic Society, puis à la Royal Academy of Music, mais elle mourra à 45 ans de la fièvre typhoïde.

Luise Adolpha LeBeau, pianiste et compositrice germanique a eu une belle carrière musicale dans l'empire allemand du XIXe siècle. Même si les conservatoires lui sont fermés, elle peut se former en cours privés grâce au soutien de sa famille et peut faire jouer et éditer une bonne partie de sa production. Elle a notamment été élève de Clara Schumann et de Gabriel Rheinberger.

Clara Schumann est une pianiste virtuose connue et reconnue de son temps. Elle jouera beaucoup de musique de son mari Robert, l'amour de sa vie. Elle continuera ses tournées musicales après l'internement puis le décès de son époux. Au total, elle a donné plus de 1300 concerts dans toute l'Europe. A côté de son intense activité d'interprète, elle a composé environ 8 œuvres par année jusqu'au décès de son mari, puis a consacré le reste de sa vie à transcrire pour le piano les œuvres de Robert Schumann.

Agate Backer Grondahl est une pianiste norvégienne. Pendant sa formation en Allemagne, elle se liera d'amitié avec la famille Grieg. Elle épousera ensuite un fameux chef de chœur norvégien et aura 4 enfants. Sa vie artistique sera mise en veilleuse pour remplir son rôle de mère. A la fin de sa vie, elle écrira à l'un de ses fils : «Quand je réfléchis à tout ce que j'aurais pu accomplir si je n'avais pas vécu dans cette condition étroite et sous-développée, je me sens remplie de tristesse. Ce ne sont que des petites choses.»

Elfrida Andrée est une organiste, compositrice et cheffe d'orchestre suédoise. Défenseuse des droits des femmes, elle est à l'origine de plusieurs lois pour l'égalité en Suède. Elle devra en effet faire modifier plusieurs lois pour pouvoir être tour à tour organiste puis télégraphistes, des métiers interdits aux femmes par la loi suédoise d'alors. À Dresde en 1904, elle dirige sa Seconde Symphonie et le Prélude de son unique opéra. Les journaux allemands se font l'écho d'un concert qualifié d'exceptionnel : nul n'avait jamais vu ni entendu une femme diriger sa propre musique orchestrale.

Née dans une famille de musiciens, mais de santé fragile, **Josephine Lang** a bénéficié du soutien des musiciens en vue de son temps pour acquérir une bonne formation et voir quelques unes de ses œuvres publiées. Elle composa tout au long de sa vie. Elle a eu un mariage heureux avec un avocat, professeur d'université et poète à ses heures, et a dû enseigner le piano pour vivre après la mort de celui-ci.

Louise Reichardt est elle aussi issue d'une illustre famille de musiciens allemands. Sa carrière s'est par contre déroulée hors des circuits de soutien traditionnels à la musique. Elle a vécu en composant et jouant de la musique populaire qui pouvait toucher directement un vaste auditoire. En raison du sexisme de son époque, elle n'avait par exemple pas le droit, en tant que femme, de diriger en public la société chorale qu'elle avait fondé à Hamburg. Elle ne pouvait en diriger que les répétitions. Même ainsi invisibilisée, elle a eu une grande influence sur la culture musicale de sa ville.

Fanny Hensel est également une compositrice allemande. Soeur de Felix Mendelssohn, elle se verra interdire de faire de la musique par son père, car elle était brillante et risquait de faire de l'ombre à son petit frère. Certaines de ses compositions ont d'ailleurs été publiées sous le nom de son frère par décision familiale. Ce n'est qu'une fois mariée qu'elle a pu, avec l'accord de son époux, et malgré les réticences du reste de sa famille se mettre à avoir une carrière musicale un peu plus en phase avec son talent.

Alicia Adélaïde Needham est une compositrice irlandaise de chants et de ballades. Suffragette engagée, elle est la première femme à diriger au Royal Albert Hall de Londres. Sa carrière artistique a été fortement soutenue par son époux, médecin. A la mort de celui-ci, elle fut réduite à la misère et mourut dans l'anonymat. L'œuvre que nous vous présentons a reçu un prix de composition en 1900.

Miina Härma est une compositrice et organiste estonienne d'abord autodidacte, elle arrivera à se former à St-Petersbourg. Elle deviendra enseignante et animera la vie musicale locale. Si nous avons bien compris, Tuljak est un peu le Ranz des vaches de l'Estonie. Il est chanté à pleins poumons à toutes les fêtes folkloriques.